

LES REGARDEURS

une veille étymologique



« On peut tomber dans l'altitude, comme dans la profondeur.
L'élasticité de l'esprit empêche cette chute-ci,
la force de gravité propre à la sobre réflexion prévient celle-là.
Toutefois, à condition qu'elle soit juste, et fervente,
et lucide et vigoureuse,
la sensibilité constitue sans doute la meilleure sobriété,
la meilleure réflexion du poète »

Hölderlin



LES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES

Une tentative de ralentissement du monde

Le Regardeur est un artiste placé en situation de vertige et en veille étymologique sur le tranchant acéré des crêtes de nos buildings. Il marque le grand corps de la ville comme une aiguille d'acupuncteur et ausculte les flux énergétiques de nos cités travaillées par l'activité humaine. **Le Regardeur apparaît sans rendez-vous et disparaît du ciel en pleine liberté.** Plusieurs artistes sont ainsi posés sur les différents sommets et moments de nos paysages communs.

La rencontre avec un Regardeur est stupéfiante et fait de nous un « Regardeur d'en bas ». Nous devenons alors ensemble et simultanément : « Les Regardeurs ».

Un regard de qualité peut-il transformer le monde ? Avec quelle qualité humaine pourrai-je travailler le va-et-vient du monde dans l'intimité de mon regard ? Tel est l'enjeu.

Les Regardeurs c'est aussi un projet photographique. Les échanges de regards entre « ceux d'en haut » et « ceux d'en bas » sont captés tendrement puis immédiatement exposés dans l'espace public. Ces collages vagabonds prolongent le regard, questionnent, témoignent de manière éphémère de ces rencontres inattendues.



*"Je ne suis fou que par vent du nord-nord-ouest.
Quand le vent est au sud, je sais distinguer la poule de l'épervier"*

Hamlet, Acte II, Scène 2, W. Shakespeare

Apparition d'un homme, au cœur battant du clignotement général du monde, assis à cul sur les toits du monde moderne, en saillie, jambes dans le vide ou « debout à la proue » sur les corniches claires des architectures de l'homme, se détachant sur le paysage commun des hommes.

Un homme comme enseigne des hommes, représentant l'immensité de l'homme en donnant l'échelle, un quinquet dans une perspective vertigineuse, rendant fier de soi par celui-là même qui scrute, qui nous représente, qui pourrait être nous-mêmes, un cairn sur le chemin, une veille primitive, sous tension.

Une veille (du latin *vigere* : être bien vivant).

Étymologique (du grec *etimos* : vrai / et *logos* : parole -logie : science, étude).

>> Veille étymologique : être bien vivant dans la vérité de la science des mots.

C'est le regard que l'on porte sur le monde, qui le transforme. Voilà l'enjeu fondamental des « REGARDEURS » : l'absolue certitude que la qualité d'un regard peut modifier la structure aléatoire des trajectoires implacables de l'homme pressé dans l'espace public mouvementé ; le comportement général des hommes, travaillé par une apparition exceptionnelle.

L'invention du terme « veille étymologique » a été une intuition. Après expérimentation de la scrutation in vivo, est confirmée la nécessité que quelque chose soit en mouvement dans le corps en scrutation ; la pensée, pour contrer la monstruosité morbide des conversations avec soi-même provoquée par la station immobile au bord du vide. Cette mise en situation extrême du Regardeur oblige celui-ci à ne surtout pas penser à lui-même et sur lui-même mais à projeter sa pensée dans une concentration sur l'extérieur de lui-même. Regarder le monde pour se sauver soi-même.

TOMBÉES D'ÉCRITURES

Il sort parfois des mains des « Regardeurs d'en haut » **une phrase volante qui contient une question essentielle** à l'encre fraîche sur ce face à face exceptionnel. Aucune parole n'est échangée mais tout est dit de ce qui est en train de se vivre au cœur battant du clignotement général du monde. Ces phrases volantes, écrites sous influence du vertige, interrogent délicatement nos postures personnelles sur le quotidien de la vie.



LITTÉRATURE À LA JUELLE

Il arrive également aux Regardeurs de brandir des « écriteaux-poèmes », en donnant à lire les pensées des grands poètes sur l'état de l'homme contemporain.

Au sol, des spots de jumelles nomades, permet aux regardeurs d'en bas de déchiffrer et balbutier ces fragments du trésor poétique mondial.



LES REGARDEURS DANS L'ESPACE PUBLIC

Espace : étendue qui ne fait pas obstacle au mouvement

Public : qui concerne le peuple dans son ensemble

>> Espace public : qui ne fait pas obstacle au mouvement du peuple dans son ensemble

Le Regardeur pratique la scrutation vertigineuse. Il occupe spontanément des endroits supposés impossibles à la présence raisonnable de l'homme. Il ne fait donc pas obstacle au mouvement du peuple dans son ensemble. Il en est l'observateur et l'observé. Il souligne la saillie, crée la corniche, travaille la ville comme un paysage de haute montagne. Il fait du sommet des bâtiments un perchoir et marque les zones entre ciel et pierre.

Le Regardeur travaille l'espace public en dessinant des perspectives vertigineuses et impossibles. Il dit, la ville est notre paysage commun et je suis celui qui occupe pour vous ce que vous ne pouvez occuper mais que vous avez édifié. Je donne l'échelle. Je ne suis pas inerte, je ne suis pas une statue, je suis vivant comme vous au même moment que vous et nous nous regardons.

Les artistes « regardeurs d'en haut » sont ainsi disséminés sur les corniches de la ville, silencieux, énigmatiques, élégants et pensifs. Ils suscitent les questions : qui sont-ils, que font-ils, pourquoi sont-ils là ?

« Et le reste n'est que silence » (Hamlet, acte V, scène II). La relation au public est singulière. Elle est intellectuelle, télépathique, mentale et entièrement silencieuse. Aucun mot ne sera échangé par la voix haute. Il n'y a pas, au sens classique du terme, d'espace de représentation. C'est une affaire de présences, de regards et de mots silencieux.

Réflexion du Regardeur et miroir du monde

La scrutation du Regardeur est spatialement de nature prédatrice puisqu'elle adopte la position dominante de l'affût. Nid d'aigle. Mais le Regardeur adopte une stratégie paradoxale qui le soustrait à la nature du fauve car il est l'aigle qui se montre. Il se débusque, s'offre regardant à la vue, se laisse regarder. Il y a découverte. Chacun sait qu'il est là puisqu'il travaille le point de vue dans son va-et-vient. Il suffit de lever les yeux. Dans la ville en journée, peu de têtes en l'air, rares les nez au vent. Mais il suffit d'un seul. Il y a contagion du regard. Quand quelqu'un regarde en haut, l'animal qui est en nous jette un coup d'œil furtif vers le haut, il y a vérification instinctive de la possibilité ou non du danger. Chacun voit parce que l'autre regarde. Cela fonde une communauté.

Le Regardeur est un miroir du monde car quand je vois celui que je vois dans le reflet, celui-ci que je vois me voit également dans le reflet, les arrière-plans respectifs, seuls, différents. Il y a réflexion du sujet. Le Regardeur se réfléchit. Le sujet des Regardeurs est la réflexion.



PRÉCÉDENTES DIFFUSIONS

Villeurbanne (69) - Festival Les Invites de Villeurbanne – du 17 au 21 juin 2014

Chalon-sur-Saône (71) - Festival Chalon dans la rue – du 21 au 23 juillet 2014

Paris (75) – avec Art'r – du 18 au 24 mai 2015

Aubervilliers (93) – avec Art'r – du 27 au 30 mai 2015

Pontault-Combault (77) – Les Passerelles – les 18 et 26 septembre 2015

Festival Cergy, Soit ! Septembre 2018

Montréal – les Escales improbables – du 14 au 19 octobre 2018

Québec – Festival Québec en toutes lettres – du 22 au 28 octobre 2018

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception artistique

Olivier Comte

Conception technique

Jaco Bidermann et Yves Fauchon, avec les conseils de Fabrice Guillot

Distribution

11 Souffleurs

2 techniciens



PARTENAIRES DE CRÉATION

SACD – DGCA Bourse « Ecrire pour la Rue »

Ministère de la Culture et de la Communication - DGCA – Aide à la résidence de production pour les arts de la rue &

DRAC Ile de France – Aide à la production dramatique

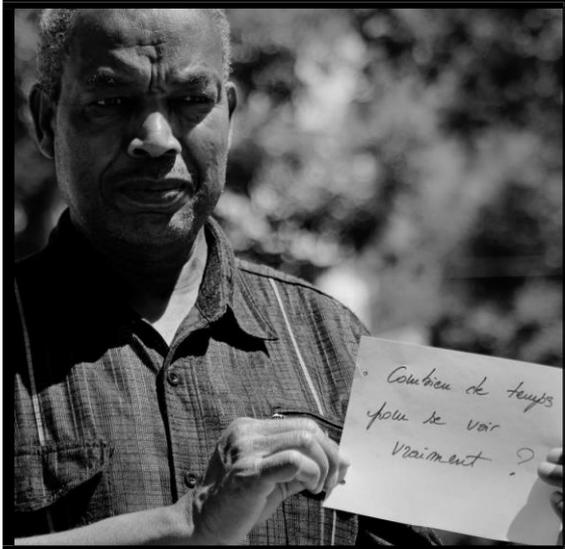
L 'Abattoir - Centre National des Arts de la Rue – Pôle arts de la rue de Chalon-sur-Saône

CNES Centre national des écritures du spectacle – La Chartreuse Villeneuve-lez-Avignon

Ville de Coulommiers,

Conseil général de Seine et Marne et DRAC Ile-de-France dans le cadre du dispositif de résidence d'implantation territoriale

En 2015, avec le soutien de la Ville de Paris – Direction des Affaires culturelles – Aide à la diffusion (75) et de la Région Ile-de-France.



LES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES

Ligne artistique

Une manufacture de regards poétiques posés sur le monde

Les Souffleurs commandos poétiques travaillent une « Tentative de ralentissement du monde », inventent un ensemble de gestes, œuvres, installations, écritures, performances, poétisation de territoires, processus contaminants et de regards autour d'une « pensée de la vitesse », du temps humain contemporain travaillé au fer rouge de l'algorithme.

Les Souffleurs commandos poétiques sont Franco-Japonais, rassemblent 60 artistes d'horizons artistiques différents, (30 français, 30 japonais), ont deux lieux de fabrique : Paris Aubervilliers et Tokyo.

Connus dans le monde entier pour leurs commandos furtifs chuchotés dans les langues des pays qui les accueillent, les Souffleurs se définissent désormais en tant que artistes poètes et s'autorisent tous les outils de l'art et toutes les surfaces de déploiement, hors les murs comme dans les murs.

Ils considèrent la poésie comme un art plastique de la langue et une autobiographie ultime de l'espèce humaine, affirment qu'elle est une pharmacopée essentielle dotée de principes actifs puissants.

Ils considèrent l'espace public comme un moment d'emprunt à usage personnel, non comme un lieu exclusif à usage propriétaire, affirment que le territoire c'est du moment donc du temps, scrutent le va-et-vient du monde dans son clignotement général et proposent des œuvres à caractère unique à fort potentiel de participation collective en fabriquant du « moment impossible ».

Ils ambitionnent de proposer des « solutions de contre-point poétique » en s'appuyant sur une posture insolente, celle de l'élégance et une notion fondamentale frappée d'obsolescence, la tendresse.

Les Souffleurs commandos poétiques revendiquent amoureusement la folie de cette « Tentative de ralentissement du monde ».

...À jamais bâtisseurs et funambules...



LES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES

Équipe, contacts et soutiens

Direction artistique : Olivier Comte et Julia Loyez
contact@les-souffleurs.fr

Production / Tournées
production@les-souffleurs.fr / Tél. : +33 (0)6 60 39 32 67

Contact général
Tél : +33 (0)1 40 11 35 79
Adresse - 2, rue Chapon - 93300 Aubervilliers

Soutiens pour les Souffleurs commandos poétiques :

Conventionnement depuis 2016

- Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Ile-de-France
- Région Ile-de-France
Dans le cadre de la PAC – Permanence artistique et culturelle

Distinctions

Prix SACD Arts de la rue en 2010

Prix SENGHOR-CÉSAIRE décerné par l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie – reconnaît les mérites de personnalités qui se sont illustrées en faveur de la promotion de la francophonie et du dialogue des cultures en 2015



PLUS D'INFOS

Site web : www.les-souffleurs.fr

Page Facebook : facebook.com/souffleurs